

# ENTRETIEN AVEC DES ARTISTES RÉSIDENTS

COMPAGNIE LES HEURES PERDUES,  
EN RÉSIDENCE EN MAI 2021



**POLYMORPHE** CORP.

L'AVENIR À LA CAMPAGNE

Association loi 1901 · Céryilly · Allier

# ENTRETIEN

***Vous viendrez travailler à la ferme du Rutin du 11 au 20 mai 2021.  
Pouvez-vous vous présenter ? (formation, parcours, etc.)***

Nous sommes un collectif d'improvisateur.rice.s composé de danseur.se.s et de musicien.ne.s. Nous nous sommes rencontrés au CNSMDP (conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris) dans la classe d'improvisation générative. Nous avons par la suite fondé ce collectif pour continuer cette recherche artistique, ce travail d'improvisation entre les corps et les sons. Nous proposons maintenant des performances improvisées dans différents lieux, en intérieur et en extérieur.

***Vous venez tous et toutes de formations classiques et, à côté du collectif, vous travaillez dans des formations professionnelles.  
Pouvez-vous présenter le projet qui vous amène parmi nous cette année ? Pouvez-vous apporter votre définition de l'improvisation libre ? Pourquoi avoir choisi cette forme d'expression en particulier et qu'est-ce qu'elle implique dans votre manière d'envisager votre travail collectif ?***

L'improvisation libre est une discipline artistique qui permet de créer collectivement dans l'instant et sans écriture préalable. C'est pour nous un moyen de rencontre entre nos différents arts. Nous l'utilisons comme moyen d'expression pour sortir de nos disciplines et entrer dans un univers où tout peut se mêler. La danse et le son interagissent plus librement et cela nous donne la possibilité de créer un monde qui nous est propre. Pour nous l'improvisation libre, c'est d'abord la relation à l'instant, elle nous permet de créer dans le moment présent, ce qui nous demande une intensité et une concentration particulière.

Elle est aussi un moyen d'interaction entre différents styles, dans notre cas, nous avons chacun.e notre propre répertoire de mouvements ou de sons. Nos improvisations nous permettent de les échanger, de s'imiter, de les opposer, pour créer des propositions visuelles et sonores riches et surprenantes.

Cette forme qu'est l'improvisation est aussi en lien étroit avec notre relation au collectif, tout le monde est au même plan il n'y a pas de chef, pas de direction, c'est le groupe qui crée l'oeuvre.



***Vous avez développé des processus de recherche collaboratifs, comment cela influence-t-il votre perception de l'idée de collectif ?***

Le collectif est pour nous la meilleure solution pour créer et inventer ensemble. Nous souhaitons abolir les différentes hiérarchies qui sont souvent présentes dans nos milieux artistiques. Cela demande un travail continu, de remise en question, de dialogue pour décider ensemble, de choix et de compromis. C'est cette même recherche que nous effectuons ensemble en improvisant.

***Lors de vos dernières performances, vos représentations se sont surtout déroulées dans des espaces urbains ou clos. Comment envisagez-vous le fait de travailler en pleine nature bourbonnaise ?***

Nous venons en effet de la ville, nos vies sont rythmées par le monde urbain et notre pratique artistique s'est pendant longtemps organisée autour de cet univers. Pour autant les outils d'improvisation que nous développons sont adaptables à tous les environnements et sont même fait spécifiquement pour aller à la rencontre de ce qui nous entoure. À travers la danse et la musique, ce que nous cherchons c'est surtout le rapport à l'autre, le rapport au monde et au sensible. Notre venue dans le Bourbonnais est avant tout un voyage, entre rencontre et découverte : nous souhaitons interagir avec toutes les matières sonores, visuelles, plastiques, et vivantes.

Cette expérience sera l'occasion de trouver de nouvelles palettes expressives, de nouveaux matériaux avec lesquels improviser, de nouvelles inspirations en vue de venir faire des performances dans un cadre naturel plus facilement à l'avenir. Dans le collectif, nous sommes tous très attirés par le monde rural et nous avons hâte de voir son influence sur notre recherche artistique.

### **Quelles sont vos références artistiques (ou autres) ? Vos sources d'inspiration ?**

Nos sources d'inspiration sonores sont d'abord notre environnement proche, les sons du quotidien mais aussi les sons de la ville et de la nature. C'est à partir de ces sons que nous développons nos matières sonores. Nos phrasés et nos sonorités s'inspirent aussi d'œuvres de musique contemporaine, de musique électronique et du free jazz.

Pour la danse nous sommes inspirés par tout le mouvement de la post-modern dance américaine, et notamment Trisha Brown et Steve Paxton. Ces créateurs ont été des pionniers dans la recherche chorégraphique et pratiquaient beaucoup l'improvisation. Ils ont permis de penser la danse autrement, notamment en allant danser en extérieur, à la rencontre des environnements urbains comme à New York, ou naturels comme dans les forêts de pins de la Californie. C'était une génération d'artistes portée par des idéaux politiques forts, notamment de justice sociale et d'inclusion et qui ont révolutionné la conception du mouvement en proposant des danses organiques et accessibles à tous.

t

Nous nous inspirons aussi des mouvements politiques de rébellion comme par exemple le mouvement des Zapatistes du Chiapas qui a créé un nouveau système anti-capitaliste et une nouvelle manière de vivre ensemble. Nous soutenons et nous nous inspirons des mouvements féministes décoloniaux, antiracistes et queer qui luttent contre toute forme d'oppression et de violences. Ces mouvements militants nous inspirent pour la vie de notre collectif mais aussi artistiquement dans notre manière d'improviser et de jouer ensemble.

### **Qu'est-ce qui vous a attiré dans notre offre de résidence et dans le projet Polymorphe corp. en particulier ?**

Nous avons immédiatement été sensibles à votre projet, par les aspects politiques et culturels qu'il porte.

Notamment pour son implantation locale, rurale et durable. Nous sommes nous-même intéressés par les initiatives d'éco-lieux et nous souhaitons nous approcher de ce type de démarche. L'aspect culturel du projet nous parle évidemment beaucoup, nous pensons en effet qu'il est nécessaire de multiplier les lieux de création et de diffusion sur tous les territoires notamment ruraux. Nous aimons cette démarche de décentralisation et nous cherchons à proposer notre travail artistique au plus grand nombre.

***Pouvez-vous nous parler des ateliers que vous allez proposer aux habitants ? Quelle place auront ces ateliers dans la réalisation de votre projet ?***

Nous proposerons des ateliers autour de l'improvisation et du rapport entre son et mouvement. Les danseur.euse.s proposeront des jeux corporels, les musicien.ne.s des exercices avec la voix, puis nous mêlerons les mouvements et les sons dans des improvisations collectives organisées à certains moments avec du «soundpainting». Le «soundpainting» est un langage gestuel élaboré par Walter Thompson dans les années 80, il permet de structurer rapidement des improvisations à plusieurs, que ça soit avec de la musique, de la danse ou du théâtre.

Nous pouvons aussi proposer des siestes sonores : il s'agit d'une séance de relaxation corporelle, suivi d'une improvisation collective spatialisée autour des auditeurs afin de développer une autre écoute des sons.

Ces ateliers sont au cœur de notre projet. Ils sont une source d'inspiration à travers les rencontres humaines, musicales, et corporelles qu'ils permettent.



# LE MOT DE BONY



Quand nous avons découvert le projet des Heures Perdues, nous avons été séduits par la qualité qui se dégageait immédiatement de leur projet, la beauté et la grâce qui en émanait ! Il faut dire que Léo et moi, quand on étudiait ensemble, nous aimions nous encanailler les mercredi soir dans des rencontres d'improvisations libre. Avec le corps et sans musique, nous pouvions exprimer des choses nouvelles, et cela nous sortait un peu du côté figé de l'expression corporelle de l'humain moyen (qui n'est pas danseur). Ça libérait un peu nos constructions mentales soit dit en passant légèrement rigidifiées par le contexte dans lequel on évoluait. Donc assez automatiquement, quand on a vu un collectif formé au conservatoire de danse et musique de Paris (parcours qui semble assez classique), se réunissait pour développer l'art de l'improvisation ensemble, on a tout de suite aimé.

Et puis, il y avait ce rapport à la forêt : leur intention première était de danser dans et avec les arbres ! Polymorphe corp. se situe littéralement à la lisière de la forêt de Tronçais toute proche. Or nous n'avions jamais vraiment proposé de projet dans cette forêt, en lien avec l'Office National des Forêts. C'était l'occasion de rencontrer des agents de l'ONF pour leur proposer une représentation en forêt, en fin de résidence, ainsi que des répétitions pour nos artistes. Heureux de pouvoir établir des liens avec nous, et souhaitant développer l'aspect culturel de Tronçais, ils nous ont donné le feu vert.

# AU PROGRAMME

Malheureusement à cause de la "situation sanitaire que l'on connaît tous et toutes", nous ne pourrons pas inviter le public à cette sortie de résidence. Mais une partie des répétitions se tiendra bien en forêt ! Avis aux promeneurs, si vous entendez sonner les trompes ce sera peut-être pour autre chose que la chasse cette fois-ci !





## CONTACTS

Bony : 06.83.86.58.08

Léo : 06.08.32.65.70

[contact@polymorphecorp.com](mailto:contact@polymorphecorp.com)

[www.polymorphecorp.com](http://www.polymorphecorp.com)



**POLYMORPHE** CORP.

L'AVENIR À LA CAMPAGNE !

SUIVEZ-NOUS SUR

